

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ÉTRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... POUR L'ÉTRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

PROFANE, LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 OCTOBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

Office: 215 rue de Charbon, entre Conti et Bienville.

FOR THE PRINTER AND BINDERS...

LA GREVE.

Les propositions de la compagnie repoussées.

Conférences à l'Hôtel de Ville et à l'Hôtel St-Charles.

20 cents l'heure et dix heures de travail sont refusés par les grévistes.

PROCLAMATION DU GOUVERNEUR.

APPEL DE LA MILICE DES CAMPAGNES.

Les incidents de la journée d'hier.

Don Honneur le maire Capdevielle était hier à 9 heures 30 à son bureau, à l'Hôtel de Ville.

A peine y était-il arrivé, que le général Jastrzemski, secrétaire privé du gouverneur Heard, a précédé de dernier, qui le suivait de près, et qui était accompagné de M. Guion, avocat général.

Le retard qu'a rencontré cette communication était dû au service; quand on a pu user de la transmission, on a appris que le conseil des membres de l'union, l'avocat Maloney, était non seulement malade, mais alité, et que les grévistes désiraient ne rien dire et ne rien faire si leur avocat n'était pas présent.

On a aussitôt prié M. McGuirk, assistant avocat de ville, de se rendre au quartier général de l'Union et d'y demander à leur président, M. Commons, et aux vingt et un membres de leur comité de vouloir bien se rendre auprès du gouverneur et du maire.

Dans la matinée, MM. Albert Baldwin Jr et L. C. Fallon, du comité des citoyens, se présentèrent et eurent une brève con-

férence avec M. le gouverneur Heard. Il était 11 heures 55 quand le président Commons et les 21 membres du comité exécutif arrivèrent à l'Hôtel de Ville; ils furent immédiatement introduits dans le salon du maire, et aussitôt M. Gilmore, avocat de la ville, et M. McGuirk, son assistant, se retirèrent, laissant les membres de l'union seuls avec le gouverneur Heard, le maire Capdevielle, l'avocat général Guion, le général Jastrzemski et M. Hubert, secrétaire particulier de maire.

Quand la conférence a été terminée, le président Commons s'est retiré en même temps que les membres du comité. Tous ont été plus que discrets, et ont refusé de dire quel que ce fut au sujet de leur entrevue. Ces menueurs se sont rendus à leur quartier général. Ils ont été avisés de près par le gouverneur Heard, qu'accompagnait MM. Guion et Jastrzemski.

Interrogé, le gouverneur a déclaré ne vouloir rien dire aux curieux, qui espéraient être renseignés. La conférence a duré 45 minutes. Aussitôt qu'elle a été close, M. Capdevielle a téléphoné à M. Truffaut, président du comité de sécurité publique, de se rendre à l'Hôtel de Ville pour y conférer avec lui sans délai. Peu de temps après, M. Hubert, secrétaire particulier du maire, quittait l'Hôtel de Ville.

Sortant du salon du maire, les membres du comité exécutif des membres de l'Union se sont dispersés pour se réorganiser et prendre leur lunch. A 1 heure 30, ils ont tenu une session à leur quartier-général, qui se trouve au coin de la rue Bienville et d'Exchange Alley. Rien n'a transpiré au sujet de la conférence qu'ils avaient eue avec le gouverneur.

Le secrétaire Gauthier a accusé réception d'un chèque de \$100, envoyé par l'ex-maire John Fitzpatrick et par l'Association bienveillante des citoyens, informant l'union qu'ils enverraient leur contribution hebdomadaire jusqu'à la fin de la grève. L'adjoint général Jamel, le major général Glynn, le colonel E. C. Fenner, adjoint pour le district militaire; le quartier maître général E. P. Cottreux, le secrétaire d'Etat Michel, l'avocat général Guion, tous les officiers supérieurs des chemins de fer et leur corps de directeurs et nombreux, un certain nombre de citoyens éminents plusieurs ayant à proposer des plans pour clore cette ère de préoccupations et de maux, ont fait visite au Gouverneur de l'Etat.

Les jeunes officiers de l'infanterie, de la cavalerie et de l'artillerie n'ont pas oublié la déférence hiérarchique et les obligations socialement édictées par la venue du gouverneur Heard, chez lequel se sont présentés les délégués du Washington Artillery et des Gardes de Jefferson. On n'a pas oublié avec quel zèle empressé ils ont répondu à l'appel du gouverneur. Quatre-vingt-dix pour cent de leur effectif sont sous les armes depuis hier.

Sur la demande qui lui a été faite, le directeur général John G. Wood a dit n'avoir pas reçu d'ordre pour tenter de faire sortir les cars. Comme les jours précédents, ceux qui portent la maille ont circulé sans encombre, sauf le car 111.

Le gouverneur a déjeuné très tôt, et la première conférence de sa journée a été tenue avec M. Michel, secrétaire de l'Etat, et M. Guion, avocat général. Quoique la pluie tombât drue, il n'a pas hésité à se rendre à l'Hôtel de ville. Avant de quitter l'hôtel Saint Charles, il a été averti de Baton Rouge que tout allait bien. Il a répondu à la demande qu'on lui transmettait qu'il ne pouvait rien dire au sujet de la mise en marche des cars.

Le général Jamel étant arrivé en grande tenue hier matin, l'opinion générale était que les troupes allaient donner à bref délai. L'avocat de la compagnie, M. Blair, a eu une discrétion absolue et a argué de son ignorance pour se taire. M. McGuirk est venu voir le gouverneur; quand il a su qu'il était en route pour l'Hôtel de

Ville, il s'est hâté d'aller l'y trouver. M. Jastrzemski est chargé des petites détails, et il est tout à son besogne, se tenant à la disposition du gouverneur.

Les grévistes ne se sont pas relâchés de leur surveillance, malgré la pluie torrentielle d'hier matin, qui a fait hésiter. Il y a eu cependant moins de foule dans le haut de la rue du Canal et sur la route qu'aurait dû parcourir les cars, si l'ordre en eût été donné.

On constatait plus de calme dans les rues, moins d'affluence aux intersections des rues avoisinantes; la grève en est à ses treizième jour! le temps paraît long!

Anxieux sont les employés qu'on menace de renvoi, au moins provisoirement, si la situation se prolonge. Les grévistes sont restés sur le qui vive, et dès qu'un car paraissait tous se tenaient prêts à tout événement et s'abritaient sous les auvents quand l'ondée était trop forte.

C'est le cas 146 qui le premier a porté la maille. Il a quitté le dépôt de la rue du Canal à 7 heures, sous la conduite de l'électricien Auguste Lais et du conducteur W. J. Dannois, qui protégeaient les officiers de police McDonald et Arnold. Il a été suivi du car 111, sans que personne cherchât à s'opposer à son passage.

Le car 111 a été moins chahuté et pour cause: On a reconnu sur la plate-forme un des "strike-breakers" venus de Chicago, H. Bremer, amené par Clark, chef des agents spéciaux recrutés. Bremer est Néo-Orléanais, et a un frère attaché au dépôt de Carrollton. Comme le 111 est un des cars qu'on a attaqué mardi, une cinquantaine d'hommes l'attendaient, avec méfiance. Ils s'élançaient vivement en reconnaissant celui qu'ils traitaient de "scab" et en un clin d'œil, la route fut barrée par un leur troupeau d'arbres et une lourde planche, mise à travers la voie; mais ils durent enlever quand on leur représenta qu'ils s'attaquaient à un car qui portait la maille des Etats-Unis. C'est à cette occasion qu'ils traitèrent de "scab" et en un clin d'œil, la route fut barrée par un leur troupeau d'arbres et une lourde planche, mise à travers la voie; mais ils durent enlever quand on leur représenta qu'ils s'attaquaient à un car qui portait la maille des Etats-Unis. C'est à cette occasion qu'ils traitèrent de "scab" et en un clin d'œil, la route fut barrée par un leur troupeau d'arbres et une lourde planche, mise à travers la voie; mais ils durent enlever quand on leur représenta qu'ils s'attaquaient à un car qui portait la maille des Etats-Unis.

Bien d'anormal pour ce qui concerne le car 77, dirigé par l'électricien E. J. Harris et le conducteur Georges O'Neil, et protégé par les officiers de police Boone, Lesner et Mahue. Des fils électriques ont été coupés en plusieurs endroits. L'orage d'hier a aidé les mécontents; nombre de fils ont été tordus, brisés ou mis hors de service.

Clark a déclaré vouloir s'en retourner sitôt rétabli. Ses hommes l'ont traité assez cavalièrement à la suite de cette résolution, l'appelant poltron et lâche. Edison reste coi au dépôt, dont il ne s'éloigne guère et seulement pour peu de temps.

Tous les blessés sont en voie de rétablissement. Le directeur Wood dit attendre des ordres pour agir. De bonne heure hier matin on se préoccupait des intentions des troupes, la milice étant sur pied au grand complet. On y attend des ordres. Les jeunes gens paraissent n'avoir guère de confiance dans les conférences, et se déclarent tout disposés à mettre fin à une situation qui a duré déjà bien longtemps.

Aucun des groupes de la milice n'avait été pourvu de munitions, d'où certains hommes déserteur de notre communauté ont eu maille à partir avec ces insupportables insectes. Ils ont supporté philosophiquement leurs piqûres. Cet oubli a été promptement réparé. Le premier régiment des volontaires est commandé par le lieutenant O. W. Hinkle, qui se dit prêt à tout événement, ayant 200 hommes sous les armes; il attendra des recrues que la hâte mise à leur convocation a empêchées de se trouver, au pied levé, prêts à l'appel. Hier matin l'avocat O'Donnell, qui a signé la caution des "thugs"

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Pas de grève.

Genève, Suisse, 10 octobre — Les employés des fabriques de gaz, d'électricité et des water-works, après une longue discussion sur la situation de la grève, se sont décidés à continuer leur travail.

Mort du vice-roi Tao Mu.

Hong Kong, 10 octobre — Tao Mu, vice-roi des provinces de Kwang Tung et Kwang Si, est mort. Des avis reçus à Tacoma, Washington, 10 septembre, par le steamer Victoria, étaient à l'effet que Tao Mu avait été forcé de démissionner et de se retirer dans la vie privée en raison des attaques éhontées et déterminées des Banques du palais à Pékin, dont il avait encouru la haine.

Conférence à Panama.

Panama, Colombie, 9 octobre — Une conférence entre des représentants du gouvernement et le commandant américain Casey a eu lieu hier. L'amiral a dit subsequment que l'objet de cette conférence était de voir si le gouvernement et les révolutionnaires étaient arrivés à quelque entente pour établir la base d'une entente définitive. Il n'a pu dire beaucoup à cet égard, ne connaissant qu'un des côtés de la question.

Il estime, cependant, que les conditions d'amitié offertes par le président Marroquin sont libérales. Son seul but en conférant avec les autorités est de mettre un terme à une lutte qu'il juge antipatriotique.

REGARDEZ: et voyez ce que nous avons dans notre vitrine. PRIX SPECIAUX, réduction sur tous les articles de valeur. VOUS Y TROUVEREZ SUREMENT quelque article dont vous avez besoin pour un but quelconque.

PALAIS DE JOAILLERIE

WEINFURTER, COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

Advertisement for Kennedy's Oysterettes, featuring an illustration of a person and text describing the product and its availability.

NE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

car non seulement elle ruine le pays mais elle retarde les mesures prises pour l'achèvement de canal.

D'après ce qu'il a entendu le commandant Casey ne croit pas qu'il y ait beaucoup de divergences dans les principes maintenus par les partis colombiens, excepté en ce qui concerne l'Église.

Il étudia les conditions offertes par le gouvernement, et dans un jour ou deux il enverra au général Herrera, commandant des révolutionnaires, une note exprimant ses vues sur la situation, et lui proposant une conférence avec le général Salazar, commandant des troupes du gouvernement.

L'amiral Casey a reçu samedi dernier la réponse du général Herrera à la note du commandant McLean le notifiant que les Etats-Unis avaient assumé le contrôle du chemin de fer, mais il ne veut pas divulguer le contenu de cette réponse, dont une copie est envoyée à Washington.

D'après certains rapports la réponse du général Herrera serait violente et offensante. Au sujet du refus de permettre au gouvernement colombien de transporter des troupes par le chemin de fer, l'amiral Casey dit que cette mesure a été prise par les Etats-Unis afin de maintenir la liberté de trafic.

Il savait que le général Herrera n'interviendrait pas dans la circulation des trains portant le drapeau américain, mais il pensait que s'il était permis au gouvernement colombien de transporter des troupes et du matériel de guerre sur la ligne, les révolutionnaires pourraient regarder cette mesure comme une provocation et entraver le trafic.

Un prétend que des révolutionnaires au nombre de huit cents à un mille ont établi un camp près de la station d'Empire, et on prétend, au nom de l'amiral Casey, que si les renforts du gouvernement désirent vivement atteindre Panama ils peuvent venir à pied de Colón.

On ne sait combien de temps les forces des Etats-Unis empêcheraient le gouvernement colombien d'employer les trains pour le transport de ses troupes, mais il est admis que l'amiral Casey ne permettra pas au général Herrera de bombarder Panama; et on assure que si le canonnière Padilla vient en deça d'une limite fixée par l'amiral américain elle sera coulée.

D'un autre côté, il ne sera pas permis aux bâtiments du gouvernement de provoquer la Padilla à s'aventurer dans la limite en question.

Nouvelle-Orléans, le 1er Octobre 1902.

Large advertisement for the New Orleans Railways Company, offering a reward of one thousand dollars for anyone who can identify the sons of the company or bring them back.

New Orleans Railways Company.

la résidence Carter, près de Morris Iowa.

Carter prétend que Martin est venu chez lui et le menaçait, et qu'il n'a tiré sur Martin qu'après que celui-ci eut refusé de s'en aller. Carter s'est immédiatement rendu à la police.

Mort de l'Hon. P. T. Glass. Ripley, Tenn., 10 octobre — P. T. Glass, ancien congressiste du neuvième district de cet Etat, est mort hier soir à l'âge de 78 ans.

Vol dans un magasin.

Newborn, Caroline du Nord, 10 octobre — W. A. Wilson, de Dover, Caroline du Nord, commis de ville et agent de Southern Express, a été dépossédé de \$450 mercredi soir par des voleurs qui ont fait sauter le coffre dans son magasin avec de la dynamite.

Exécution dans le Mississippi. Mason, Mississippi, 10 octobre — Gus Bush, de couleur a été pendu aujourd'hui pour le meurtre d'Ernest Dismath, en blanc. Deux mille personnes ont assisté à l'exécution.